

Lise Pinard, un parcours guidé par l'audace



Photo courtoisie

Carole Bouchard carobo@micainfo.ca

Il y a des personnes qui ne se contentent pas d'occuper une fonction. Elles marquent une organisation par leur présence, leur professionnalisme et leur façon d'entrer en relation avec les autres. Depuis quinze ans, Lise Pinard est de celles-là au *Journal des citoyens*. Aujourd'hui, alors qu'elle prend sa retraite, c'est à son tour de devenir la « Personnalité du mois », une rubrique qu'elle a elle-même imaginée afin de mettre en lumière les gens d'ici.

Lise aime dire que son parcours a été atypique. Née à Joliette en 1940, pourtant c'est à Sainte-Foy dans une famille de quatre enfants qu'elle grandit dans un Québec qui s'appête à vivre la Révolution tranquille. Après un cours classique, son bilinguisme lui ouvre rapidement les portes du marché du travail. « J'étais pressée de quitter la maison », raconte-t-elle en souriant. À dix-huit ans, elle multiplie les emplois de secrétaire. Chaque changement est l'occasion d'apprendre et de progresser. Cette curiosité la conduit bientôt au *Journal des débats* de l'Assemblée nationale, où elle participe à la retranscription des échanges parlementaires. En parallèle, elle poursuit des cours en marketing à l'Université McGill. « Je travaillais et je suivais des cours en marketing à McGill. C'est là que j'ai pris goût au journalisme », se souvient-elle. À cette époque, elle habite le Vieux-Québec. Avec ses collègues, elle fréquente les restaurants où se croisent journalistes, chroniqueurs et députés. Un milieu stimulant qui nourrit déjà son intérêt pour la communication.

Puis vient l'amour. À vingt-quatre ans, elle épouse un entrepreneur d'origine italienne qui transformera profondément sa vie. « Il m'a mise sur un piédestal. Il m'a donné confiance en moi. » Pendant quinze ans, elle travaille à ses côtés dans leur entreprise d'assurances du West Island. Le couple vivra également trois années au Portugal, une expérience qui élargira encore davantage ses horizons. Au moment de leur séparation, alors qu'elle approche de la quarantaine, plusieurs auraient choisi la prudence. Lise, elle, choisit l'audace.

Elle découvre qu'elle possède une véritable fibre entrepreneuriale. En consultant des annonces de recrutement, elle remarque qu'elles pourraient être

mieux présentées et mieux rédigées. Sans qu'on le lui demande, elle les redessine, améliore les textes et propose ses versions aux entreprises. La réponse est immédiate. Son intuition donnera naissance à une entreprise spécialisée dans la conception d'annonces de recrutement, notamment pour la rubrique Carrières et professions de La Presse. L'entreprise prendra rapidement de l'expansion jusqu'à compter une équipe d'une vingtaine d'employés.

Fidèle à ses valeurs, elle recrute des personnes talentueuses, parfois là où personne ne pense regarder. « Je me souviens de cette journée où j'attendais un homme pour faire les livraisons. C'est sa sœur qui s'est présentée. Elle est devenue ma meilleure employée au service à la clientèle... et elle est restée une amie. »

Elle reconnaît volontiers que les chiffres n'ont jamais été sa passion. « Je me suis entourée d'un excellent comptable et d'un bon fiscaliste. Moi, ce qui m'importait, c'était d'offrir le meilleur service possible et une qualité irréprochable des textes. » Son entreprise prospère durant plusieurs années dans le Vieux-Montréal. Puis Internet transforme complètement le marché du recrutement. Les annonces migrent vers le Web. Peu à peu, la clientèle disparaît. Lise ferme son entreprise au début de la soixantaine, non sans une certaine nostalgie. Ce sont près de 25 années de sa vie.

Quelques années plus tard, une nouvelle aventure commence alors qu'elle habite à Prévost. Lorsqu'elle découvre le *Journal des citoyens*, elle tombe immédiatement sous son charme. « Quand j'ai vu votre journal, je l'ai aimé. J'avais envie d'en faire la promotion. »

Cette conviction deviendra notre chance. Pendant quinze ans, elle sera bien davantage qu'une représentante publicitaire. Elle deviendra une ambassadrice du journal auprès des commerçants, des entreprises et des organismes. Son élégance, son écoute et sa crédibilité ouvriront bien des portes. Ses clients disent d'elle qu'elle est convaincante, qu'elle inspire confiance et qu'elle possède une classe naturelle. Ils avaient raison. C'est aussi elle qui eut l'idée de créer cette chronique « Personnalité du mois », convaincue que les plus belles richesses d'une communauté sont d'abord les femmes et les hommes qui la font vivre. Aujourd'hui, le destin lui rend un joli clin d'œil : c'est à son tour d'en être le sujet.

Au moment où elle quitte le journal, nous retons davantage qu'une carrière exceptionnelle. Nous saluons une femme qui a toujours privilégié les relations humaines, la qualité du travail bien fait et le respect des autres. Pendant quinze ans, elle a contribué à la santé financière du journal, mais aussi à sa réputation. Elle l'a fait avec élégance, avec conviction et sans jamais chercher les projecteurs.

Et lorsqu'on lui demande quelle est sa plus grande réussite, elle n'hésite pas une seconde. Sa réponse est simple. L'amour de sa vie, c'est sa fille. Mais ça, c'est une autre histoire!

Les promesses

Lyne Gariepy lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Certaines personnes font des promesses spontanément et à la légère. D'autres voient les implications futures venant avec leurs promesses. Darius, mon filleul d'amour, fait, à 8 ans, vraiment partie de la deuxième catégorie.

Lors de la fête des Pères cette année, après avoir visité notre papa au cimetière avec ma sœur, nos amoureux et Darius, nous avons décidé de marcher de ma maison jusqu'au restaurant, comme cela arrive souvent. Alors que nous nous dirigeons pour prendre le même chemin que d'habitude, Louis et ma sœur ont pris un détour inhabituel. Et moi de dire: « Mais j'aime mieux l'autre chemin! ». Et Dada de bifurquer et de prendre « mon » chemin. Je me retrouve donc seule avec Darius, mon amoureux Joanis marchant derrière nous pour nous rattraper.

Alors que l'on tourne un coin de rue, mon loup me dit: « Regarde Tatïe, une cigarette par terre, ouach! » « J'ai vu mon grand, mais tu te souviens, quand tu étais petit... » que je lui dis, avant qu'il ne me coupe pour enchaîner: « Je sais, j'ai promis de ne jamais fumer la cigarette. » Je dois préciser que ma sœur, mon frère et moi avons perdu notre mère très jeune, en partie par la faute de la cigarette, et que nous en avons déjà parlé avec Darius.

« Tu sais, mon grand, je vais toujours t'accepter comme tu es, peu importe qui tu aimes, que tu fasses de longues études ou pas, que tu choisisses un travail reconnu ou que tu sois bohème. J'espère seulement que tu ne fumeras pas. Pour toutes les répercussions que ça implique! » que je lui réponds.

« Je sais, mais Tatïe, peut-être qu'en vieillissant, je vais devenir moins intelligent et que je vais commencer à fumer? » qu'il me demande. « Bien, tu ne serais pas moins intelligent, tu manquerais seulement de discernement pour ce choix. » Que je lui dis.

« Mais Tatïe, peut-être qu'en grandissant, je vais devenir influençable et que je vais faire comme mes

amis s'ils fument? » qu'il me questionne, me regardant de côté, un peu inquiet.

« Ça, mon grand, c'est à toi de te faire confiance et de croire assez en toi et tes décisions pour résister. » Que je lui réponds.



Photo : Lyne Gariepy

Darius et Tatïe, dans un moment de complicité, quelques jours avant l'échange de promesses.

« D'accord Tatïe. Je vais maintenir ma promesse, mais je veux que tu me fasses une promesse toi aussi. » qu'il me dit, tout sérieux. « Laquelle mon loup? » Que je lui demande.

« J'aimerais que tu me fasses la promesse que, si un jour, je commence à fumer la cigarette, tu me rappelles ma promesse et que tu fasses tout ce que tu peux pour que j'arrête. D'accord, Tatïe? » qu'il me demande, tout solennel.

« D'accord, mon grand, mais tu sais, c'est possible que si ça arrive, après t'avoir rappelé ta promesse, la meilleure chose que je puisse faire soit de te laisser tranquille, car tu ne voudras peut-être pas en entendre parler. Mais si, et je dis bien, si ça arrive, je ferai tout ce que je peux. »

« Merci Tatïe! »

Mais pour l'instant, pas de risque à l'horizon. Ce week-end, nous sommes allés au ciné-parc, et alors que le conducteur de l'auto voisine s'allumait une cigarette, Darius s'est exclamé: « Ah non, il a fallu qu'on prenne une place à côté d'un fumeur! »

Solutions des jeux de la page 24

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
C	O	N	G	E	D	I	E	M	E	N	T
O	U	B	L	I	E	T	T	E	S	U	
N	A	O	R	G	E	A	T	R	E		
S	T	E	R	E	O	M	E	T	R	I	E
P	I	P	I	U	P	I	V				
U	N	I	F	O	R	M	I	S	E	E	S
E	E	I	N	D	I	C	E	S			
S	D	E	C	I	S	I	V	E	S		
P	E	R	T	E	E	R	S				
A	P	I	S	E	R	E	L	I			
N	I	O	L	O	T	E	S	S	O	N	
S	A	T	I	N	E	S		O	T	E	

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
P	R	A	L	I	N

- 1 - Poutine
- 2 - Rutabaga
- 3 - Abricot
- 4 - Laitue
- 5 - Inde
- 6 - Noyau

1	2	3	4	5	6
B	R	A	I	S	E

- 1 - Brochette
- 2 - Ragout
- 3 - Assaisonner
- 4 - Infuser
- 5 - Saumon
- 6 - Écailles